

En hommage à Yolande Geadah — 1950-2023. Témoignages livrés durant la cérémonie du 31 août 2023

Par **Amélie Nguyen, Fréda Thélusma, Annick Desgranges, Lise Pomerleau et Katina Binette**

Comme la plupart d'entre vous l'ont expérimenté, de prime abord, sa voix posée et son calme constant ne laissaient pas deviner la passion qui l'animait pour soutenir et défendre les causes qui lui tenaient à cœur. Yolande, à sa manière, était un « volcan tranquille » : la côtoyer dans le réseau des organismes de coopération québécoise dont elle a été un pilier pendant plus de 25 ans, c'était avoir le privilège de travailler dans la rigueur intellectuelle, l'engagement profond et la camaraderie souriante. Ses initiatives et ses réalisations sont trop nombreuses pour les énumérer ici, mais certaines sont incontournables.

À l'AQOCI, en 1984, elle est une des cofondatrices du Comité québécois « femmes et développement » et en a assuré la coordination pendant de longues années comme véritable leader de la lutte pour les droits des femmes en coopération internationale au sein de la francophonie. C'est aussi sous le chapeau de membre du CQFD qu'elle a contribué au renforcement et au rayonnement du mouvement de la Marche mondiale des femmes dans le réseau de l'AQOCI.

De 1998 à 2011, au sein de l'AQOCI toujours, en tant que chargée de programmes, elle a été la principale artisanne de la mise en place du programme *Québec sans frontières*, des *Journées québécoises de la solidarité internationale* et du *Programme de formation et de renforcement des capacités des membres de l'AQOCI*. Yolande a contribué de manière exceptionnelle à la vitalité et à la force du réseau. Elle a contribué à

construire les piliers de l'AQOCI qui perdurent encore aujourd'hui, autant par la manière dont elle a élaboré les structures de ces programmes, que par sa façon de travailler en collaboration, en concertation et en développant de forts liens entre toutes les actrices et acteurs du milieu. Avec son esprit de chercheuse toujours prépondérant, elle a instauré cette tradition de mener dans nos pratiques de nombreuses recherches en partenariat avec les universités. Beaucoup de textes fondateurs des instances de l'AQOCI ont été rédigés sous la plume et grâce aux analyses de Yolande. On peut dire sans hésiter que l'AQOCI d'aujourd'hui est en partie le fruit de tout le dévouement de Yolande au sein de ce milieu.

À l'instar du grand fleuve qui fertilise de ses riches alluvions son Égypte natale — qu'elle nous a d'ailleurs fait savourer par ses créations culinaires! — Yolande nous a nourri·es constamment de ses idées, de son savoir et de sa force de conviction! Ses collègues, tant à l'AQOCI que dans des dizaines d'organismes de coopération, continuent ainsi d'essaimer ses idées et de défendre ses causes...

D'une grande générosité, Yolande et Rachad nous ont reçues maintes fois lors de fastes repas animés, aux chaudes couleurs de l'Égypte, où toutes et tous se sentaient à l'aise et accueillis.

Sage, clairvoyante, généreuse, Yolande a su transmettre son savoir et ses perspectives à de multiples générations de personnes. Elle était source d'inspiration, mais aussi un catalyseur pour stimuler des mouvements et provoquer

des changements dans toutes les luttes qui lui tenaient à cœur. Elle savait dire les choses.

Ayant le don d'une conteuse, Yolande savait nous captiver l'esprit par ses récits, ses histoires, ses souvenirs.

Mais par-dessus tout, Yolande avait un sens de l'écoute profondément ancré dans l'empathie.

Combien parmi nous, anciennes de l'AQOCI, n'ont pas versé quelques larmes, ou tout simplement passé un petit moment de zénitude avec elle pour chasser le stress du moment. Son calme était envoûtant, sa douceur rassurante... Elle était une merveilleuse collègue et amie. D'ailleurs, ces amitiés et ces liens, Yolande les cultivait avec soin! D'une gentillesse et d'une douceur infinies, humble et posée, Yolande accueillait toujours les nouvelles personnes avec chaleur et un grand sens du partage. Sans oublier son sourire qui a marqué toute personne l'ayant connue. Elle avait une grande sensibilité, toujours à nous demander des nouvelles, de nous et de nos familles.

À l'AQOCI, nous parlions d'elle non seulement pour son apport à la solidarité internationale et au féminisme, mais aussi pour sa main verte, laissant au passage une trace : le partage de sa passion pour la beauté de la nature, en décorant toutes les salles de plantes à fleurs — qui sont encore là des décennies plus tard et qui se sont même multipliées dans les maisons de ses collègues. On les appelle toujours affectueusement : « Les plantes de Yolande », notamment les magnifiques géraniums en fleurs de toute couleur. En quelque sorte, ces plantes symbolisent une continuité, les plantes-continuité de Yolande...

L'égalité et la défense des droits des femmes ont été une de ces causes majeures — ses écrits et ses analyses pour le Conseil du statut de la femme en témoignent. Elle a notamment défendu la nécessité de plaider pour l'abolition de la

prostitution, ce qui l'a amenée à être membre fondatrice de la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES). La défense de la laïcité a été une cause importante pour elle. L'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), auquel elle a été associée pendant de nombreuses années, souligne d'ailleurs que même « si ses idées n'ont pas toujours fait l'unanimité », « elle a eu le courage de ses idées, l'audace d'en débattre et la détermination de ne jamais renoncer à faire reconnaître les droits des femmes, ici et ailleurs dans le monde ».

Yolande, merci pour tout ce que tu nous as apporté, à nous, au réseau de la solidarité internationale, et à de multiples organisations de la société civile dont en particulier les organisations féministes.

Repose en paix.

Notice biographique

Amélie Nguyen, Fréda Thélusma, Annick Desgranges, Lise Pomerleau et Katina Binette sont d'anciennes collègues de Yolande de l'AQOCI et du CISO.